HORIZON Saint-Jacques

SEMESTRIEL – N°4

photo : C.Z

Éco | Garage Beldon

photo : Y. Cabello

Culture | Ludothèque

photo : Y. Cabello

Cinéma | Sphinx

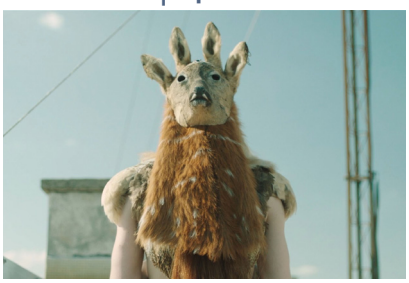


photo : DR

Mémoire | Villa Leduc

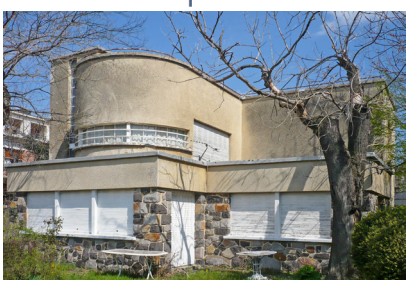


photo : C. Laurent

DELPHINE ROUX SUR FRANCE 3

photo : Yann Cabello

ÉDITO

Avec l'arrivée du printemps et au bout d'un an de contraintes, on aspire légitimement à des jours meilleurs et à plus de liberté. Entre confinements et couvre-feux, l'année écoulée a été pour le moins morose. Si l'activité économique, sociale et culturelle a été réduite à peau de chagrin ces douze derniers mois, la sortie du tunnel se rapproche de jour en jour selon toute vraisemblance. Peut-être que cette année d'engourdissement aura incité chacun à réévaluer ses priorités dans la vraie vie, celle qu'on espère tant retrouver. Ce ralentissement imposé aura probablement été bénéfique en un sens, puisqu'il faut bien tirer du positif de toute situation.

Une ère nouvelle s'ouvre pour Saint-Jacques avec le début des travaux de démolition du 1 Allée des Dômes et de la Muraille. C'est l'ouverture au centre-ville, à moins que ce ne soit le centre-ville qui s'ouvre au quartier. *Horizon Saint-Jacques* accompagne cette profonde mutation pour mettre en avant nos richesses et nous préparer à devenir un quartier central en tenant compte de ses spécificités qui en font son identité.

Horizon Saint-Jacques poursuit sa mission : montrer le quartier sous ses plus beaux atours et offrir de la visibilité aux nombreuses personnes qui l'animent et le font vivre, sous tous ses aspects. Vivre à Saint-Jacques, c'est définitivement une chance, notre chance. ♦

– Patrick Foulhoux

Éditeur :
Association La Terrasse aux Termites
97, av. Marx Dormoy
63 000 Clermont-Ferrand
horizonsaintjacques@gmail.com

Imprimeur :
Hyperburo Print Service – 77, rue Blatin
63 000 Clermont-Ferrand

Directeur / responsable de la publication : Patrick Foulhoux

Rédacteurs : Paule Gauthier, Delphine Athlani, Henri Vialle, Julien Hancke, Robin Bourien.

Comité de rédaction : Marie-Claude Kouassi, Delphine Athlani, Fabrice Borie.

PAO, mise en page et photographie : Yann Cabello

Illustrateur : Julien Hancke

Prix de vente : Gratuit

Date du dépôt légal : Octobre 2019

Date de parution : 15 Avril 2021
N° ISSN : 2680-7076

HORIZON Saint-Jacques

SEMESTRIEL – N°4

3 **ÉDITO**
4 **CULTURE : Sphinx**
5 **CULTURE : La ludothèque**
6 **MÉMOIRE : Les Tubes Appliqués / Rue des Liondards**
7 **MÉMOIRE : Les neufs soleils ou les neuf soleils ?**
8-9 **PORTRAIT : Delphine Roux**
10 **BD : Cinq Jacks épisode 4**
11 **CULTURE : St Jacques a Dit**
12 **MÉMOIRE : Villa Leduc**
13 **ÉCONOMIE : Garage Beldon / Le Fournil Sébastien**
14 **CULTURE : Saint-Jacques "Sous nos pieds"**
15 **ANNUAIRE**

SAINT-JACQUES, ÇA TOURNE

SPHINX

Le quartier Saint-Jacques et sa Muraille de Chine portés au cinéma, c'est le pari lancé par le réalisateur Tito Gonzalez Garcia. À l'occasion de la 43ème édition du Festival du court-métrage, on a pu découvrir *Sphinx* qui concourait en compétition nationale. *Texte D. Athlani / Photo Y. Cabello*

Filmé principalement à Saint-Jacques en juillet 2019, *Sphinx* est l'adaptation du mythe de Œdipe qui fuit la malédiction de l'oracle selon lequel il tuera son père et épousera sa mère. Il rejoint alors la ville de Thèbes (incarnée par Clermont-Ferrand) sous l'emprise d'une terrifiante créature moitié femme, moitié bête. La Sphinx tue les habitants osant venir l'affronter. C'est sur le toit de l'emblématique Muraille de Chine que tout se passe.

Majestueuse et troublante

Cette intrigante plongée dans un Saint-Jacques aux allures post-apocalyptiques met en scène Théo Kermel dans le rôle d'un Œdipe fragile et téméraire, Nadine Ballot et le performeur–danseur François Chaignaud dans celui de la Sphinx. On compte également au générique des comédiens locaux, tel Dorian Sauvage, mais aussi des habitants du quartier. Associer les résidents de Saint-Jacques à ce beau projet était une réelle volonté du cinéaste. Pour certains, c'était une grande première. Le choix de la Muraille n'est pas anodin puisque le réalisateur, très touché par l'histoire du bâtiment et de sa démolition programmée, a souhaité en faire un élément central du film. Tito Gonzalez Garcia donne vite le ton. Ces décors qui nous sont pourtant familiers apparaissent tout autre à l'écran, l'ambiance y est sombre et inquiétante. On y découvre des personnages abattus, résignés, face à leur destin pour affronter la Sphinx, des appartements vides, tapissés de fleurs et des couloirs silencieux. Un univers morose qui gagne cependant en légèreté et luminosité lorsque l'effrayante créature entre en scène et déploie ses ailes et sa voix envoûtante. Des images d'une beauté majestueuse et d'une poésie troublante. Certaines scènes ont été filmées à Thiers, dans le château de la Chassaigne mais aussi à l'intérieur de l'ancienne Banque de France de la sous-préfecture, lieux tout à fait singuliers et cinégéniques. Cette puissante allégorie célèbre le quartier Saint-Jacques en offrant un voyage d'une autre temporalité, entre mysticisme et fantaisie. Nul doute que cette expérience marquera les habitants, figurants ou non, et après la disparition de la barre d'immeuble, il restera les images et la légende. En souhaitant que les salles rouvriront bientôt pour organiser une projection pour tous les habitants de Saint-Jacques. ♦

T'AS DE BEAUX JEUX TU SAIS

LA LUDOTHÈQUE

La période est propice pour retrouver le goût et le plaisir de jouer entre amis, en famille, ou même seul. La Ludothèque est une caverne d'Ali Baba pour petits et grands située en plein cœur de Saint-Jacques ; on y vient pour prendre du bon temps. *Texte P. Foulhoux / Photo Y. Cabello*

La Ludothèque est située au rez-de-chaussée du 26 rue Daguerre, face au Cabinet Médical Pasteur. Elle est là depuis 1985, dans un local octroyé par le bailleur public historique. « Il y a d'autres associations autour du jeu ou la Maison des Jeux, mais à Clermont, nous sommes la seule ludothèque » déclare en préambule Cécile Fabre, coordinatrice de la structure. Le local fait 70 m² et détient un fonds de 3 200 jeux, pour tous les âges et pour tous les goûts.

Offre adaptée

La structure est associative et accessible à tous les habitants de la Métropole, pas uniquement ceux du quartier. Ceci dit, 25 % des adhérents sont domiciliés à Saint-Jacques. L'adhésion est de 15 € par an. Les adhérents peuvent venir jouer sur place, seul ou en famille ou louer un jeu à emporter chez eux. La location s'élève à 1 € par jeu pour 15 jours. Il y a approximativement 3 000 jeux loués par an en moyenne. Lucinda Dornier, éducatrice jeunes enfants, présente succinctement la proposition faite aux plus jeunes : « On a des jeux d'éveil pour les 0–3 ans. Les premiers jeux de la vie. Les jeux de construction. On propose des initiations aux jeux de société pour les tout petits selon leur stade de développement. » Les enfants doivent être impérativement accompagnés de leurs parents pour accéder à la Ludothèque quel que soit leur âge. Les adolescents étant les plus difficiles à capter comme en juge Cécile Fabre : « Les adolescents n'aiment pas être dans un lieu comprenant des publics d'un âge différent du leur. Il leur faut un lieu à eux. Et ils sont souvent plus intéressés par les jeux vidéo. Il se trouve que nous n'en proposons pas. » Ceci dit, sur les rayons bien achalandés de la Ludothèque, apparaissent des jeux de société qui nécessitent l'accès aux nouvelles technologies comme les jeux d'enquête ou les escape games. Chez les adultes, ce sont les 25 – 45 ans qui fréquentent le plus la structure. « C'est une tendance générale en France, les adultes jouent de plus en plus. Parce que l'offre s'est adaptée et elle est devenue très intéressante » analyse Lucinda.

La Ludothèque compte aujourd'hui 200 adhérents ventilés ainsi selon les chiffres de Cécile Fabre : « On a des adhésions "famille" et une trentaine d'adhésions "collectivités" comme les centres de loisirs, des structures en lien avec le handicap, des maisons de quartier, les écoles, etc. » Les ludothécaires interviennent même en école comme Jean Macé dans le cadre de la réussite éducative. « On est là pour développer le langage chez l'enfant autour du jeu » précise la coordinatrice. La Ludothèque emploie trois salariés à plein temps et quinze bénévoles. Chaque année, la structure acquiert une centaine de nouveaux jeux pour renouveler le stock. Elle est ouverte au public le mercredi, le matin et l'après-midi, le vendredi après-midi et le samedi matin. Venez, Cécile Fabre, Lucinda Dornier et Richard Ait-El-Djoudi vous y attendent. ♦

www.ludostjacques.fr

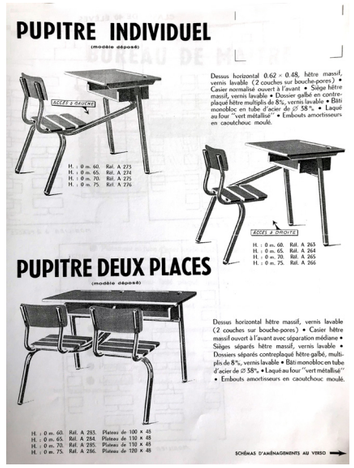
MOBILIER SCOLAIRE MADE IN SAINT-JACQUES

LES TUBES APPLIQUÉS

En 1947, un petit atelier, les Tubes Appliqués, s'installe à Saint-Jacques, chemin des Liondards, au niveau du 45 rue des Liondards actuel. Le but de cette entreprise était de mettre en œuvre toutes les applications du tube d'acier et principalement la soudure des « cadres de motocyclettes ».

Texte ***Paule Gauthier*** */ Photo* ***DR***

L'atelier se dota progressivement de machines-outils performantes (cintreuses, poste de soudure à arc électrique, etc.) et prit vite de l'extension. En 1950, l'usine envisagea alors la production de mobilier scolaire. Elle se dota donc d'un atelier de menuiserie, de vernissage et de peinture. Cette fabrication en série connut vite un grand succès. Dès 1953, les ouvriers, de Saint-Jacques bien sûr, mais aussi de Clermont, passèrent de 10 à 100. En relation avec l'Académie et le ministère de l'Education Nationale, ce mobilier fut livré dans de nombreux établissements scolaires. Plus de 100 000 meubles ont été réalisés. La Ville de Clermont en équipa ses écoles.



Les tables de Clermont-Ferrand

En 1960, à l'école Victor Duruy, près de la gare, des classes pour Enfants Déficients Visuels furent ouvertes. Les Enseignantes Spécialisées s'adressèrent à l'usine des Tubes Appliqués pour réaliser des tables spéciales avec le pupitre relevable pour permettre aux élèves malvoyants d'avoir une position correcte pour lire et écrire en gardant le dos droit. Ce qui fût fait : la ville en équipa ces classes.

Ces tables eurent alors un grand succès et furent achetées en France par de nombreux établissements spécialisés sous le nom de *Tables de Clermont-Ferrand*. ♦

AU SEUIL DE LA VILLE

RUE DES LIONDARDS

L'origine du nom de la rue des Liondards est quelque peu incertaine. Cela pourrait simplement signifier "lieu habité".

Texte ***Henri Vialle*** */ Photo* ***Yann Cabello***

Anciennement chemin des Gourlettes, la rue des Liondards relie d'est en ouest l'avenue Léon Blum à partir du carrefour des Neufs Soleils jusqu'à la place Henri Dunant. Son nom pourrait également signifier "territoire planté de vignes", "linteau" ou "seuil de la ville" qui viendrait d'un mot occitan trouvant ses origines dans l'adjectif latin "limitaris" signifiant : relatif aux limites.

La rue a bénéficié d'une importante rénovation en 2007. Elle a été équipée de voies cyclables et de voies piétonnes de chaque côté de la chaussée. Divers commerces et services sont implantés

au long de cette longue rue en légère inclinaison, ainsi que trois espaces de détente : le terrain de boules lyonnaises jouxtant le square des Liondards avec ses jeux pour enfants et son bassin d'eau, et le boulodrome qui fait l'angle avec la rue Albert Mallet, terrain où évolue *La pétanque des Liondards*.

En bas de la rue, à l'intersection avec la rue des Plats, est érigé le Monument aux morts inauguré le 18 juillet 1948 en hommage aux disparus pendant la guerre des quartiers Saint-Jacques, La Chaux, l'Oradou et la Raye-Dieu. ♦

LA PREUVE PAR NEUF(S)

LES NEUFS SOLEILS OU LES NEUF SOLEILS ?

L'orthographe des Neufs Soleils est un mystère. Doit-on écrire « neuf » avec ou sans « s » ? Est-ce un adjectif ou un numéro ? Deux explications s'avèrent contradictoires et ne résolvent toujours pas la graphie du nom.

Texte ***Paule Gauthier*** */ Photo* ***Yann Cabello***

Si l'on se rapporte aux ouvrages de l'historien auvergnat P.F. Fournier[1], l'étymologie du lieu-dit remonterait à une époque lointaine où un particulier fit édifier en ce lieu une bâtisse destinée à faire sécher les fruits de sa récolte, pratique courante en ces temps-là. Ce nouveau séchoir aurait alors porté le nom en latin de "Novum Solarium", nouveau solarium. "Solarium" signifiant endroit exposé au soleil et "novum", nouveau. Puisqu'on parlait un dialecte provençal dans la région, le bâtiment en question fut baptisé "Nau Soler". Au fil des ans, le solarium disparut mais le nom resta. Vers la fin du XIVe siècle, la consonne finale s'effaça pour prononcer "nau sole" avant de devenir "Neufs Soleils", neuf conservant le sens de nouveau en l'occurrence, d'où le "s" à neufs.

Un terroir

En 2005, J.P. Chambon et E. Gretois[2] ont une théorie différente sur l'origine du nom. Selon eux, l'explication fournie par P.F. Fournier demeure elliptique. « Il ne fait guère de doute que l'auteur pensait à un composé occitan associant l'adjectif issu de "novu" à un nom masculin issu de "solarium". Mais des attestations plus anciennes, et qui nous semblent décisives pour l'histoire du mot, ont échappé à l'éminent historien clermontois. En effet, dès 1292, on parle déjà d'un "terroir" planté de vignes, nommé "Als Soleirs" (Als : qui est d'une dimension élevée ou située au-dessus des autres), conduisant du secteur du pont de Naud jusqu'à Aubière, soit l'actuelle avenue Léon Blum. "Als Soleirs" est bien un lieu dont le nom a évolué au cours des siècles. Il suffit de se reporter à un plan de Clermont pour être convaincu que "Als Soleirs" correspond bien au lieu-dit Les Neuf Soleils. »

Incertitudes graphiques

Toujours selon J.P. Chambon et E. Gretois : « Aujourd'hui, la graphie hésite toujours. Sur le plan Blay est cité le quartier des "Neufs Soleils" et sur le plan IGN2001, "Neuf Soleils". En dépit de l'usage oral qui est unanime (le noef solej). » Il semble que le plan Blay, réalisé en collaboration avec la Mairie de Clermont et le Département, étant antérieur au plan IGN de 2001, aurait davantage tenu compte des explications de P.F. Fournier, ce qui expliquerait le "s" à neuf qui garderait le sens de nouveau. Conclusion, dans l'incertitude, les deux orthographes sont possibles. ♦

[1] *Nouvelles recherches sur les origines de Clermont-Ferrand* par E. DESFORGES, P.F. FOURNIER et J.J. HATT (Publications de l'Institut d'études du Massif central, fasc. 5, Biblio p. XIII – XV).

[2] *Nouvelle revue d'onomastique* par J.P. CHAMBON et E. GRETOIS (N°s 45 et 46, pp 93 et 92).

DU PLATEAU SAINT-JACQUES AUX PLATEAUX DE FRANCE 3

DELPHINE ROUX

De la rue des Plats où elle passa sa plus tendre enfance aux plateaux télé, que de chemin parcouru pour la présentatrice de France 3 Nouvelle-Aquitaine Delphine Roux.

Texte ***Patrick Foulhoux*** */ Photos* ***Hélène Abalo (centre) et CZ (vignette)*** */ Retouche* ***Yann Cabello***

Delphine Roux voit le jour à la clinique des Neufs Soleils en 1973. Elle fait sa maternelle et quelques mois en CP à Jean Macé avant de changer d'école pour Nestor Perret rue Rameau. « Petite, j'allais jouer au square des Liondards. Quand j'allais faire des courses dans le quartier avec le porte-monnaie de ma mère, je lui achetais tout le temps des fleurs. Elle me disait : "ma chérie, c'est mignon, mais c'est avec mon argent." » La famille quitte Saint-Jacques pour s'installer à Cébazat en 1982 jusqu'à la mutation du papa à Niort en 1989. Après une fac d'histoire à Poitiers, Delphine opte pour un DEUST des Métiers de la Culture et un DEUG de Lettres Modernes qui correspondent mieux à son appétence pour la culture.

Ses premiers pas

« Depuis toute petite, je voulais être journaliste. Quand j'étais en primaire, j'avais 9 ans, on est allés voir une expo à la FNAC. Je posais plein de questions. La commissaire d'exposition m'a demandé si je ne voulais pas être journaliste ? J'ai dit "si" alors qu'à cet âge-là, je n'avais aucune idée de ce que je voulais faire plus tard. Alors, je me suis mise à fond là-dedans. » Afin d'acquérir des connaissances, Delphine accompagne son grand-père au stade pour voir jouer le Clermont Football Club. Après les matches, elle rédige ses propres comptes-rendus. Elle est toujours au lycée à Niort quand Delphine tape à la porte du Courrier de l'Ouest pour découvrir le métier de journaliste. Elle va finalement y travailler deux ans comme pigiste tout en poursuivant ses années lycée. « Un jour, Arthur est venu faire une animation à Niort. J'ai proposé un article au Courrier de l'Ouest. C'était l'animateur à la mode. Tout le monde en parlait dans la cour du lycée. J'avais 16 ans. Le mec de Fun Radio était super content de l'interview. Il m'a rappelé pour me demander si je voulais faire de la radio. Je suis donc rentrée à Fun Radio à Niort, toujours pendant mes années lycée. Je tenais un agenda culturel. J'ai fait ma première interview d'artiste à 16 ans, c'était Étienne Daho. J'étais super émue. Ça m'a permis d'écrire des articles dans le milieu du spectacle. » Après le lycée, Delphine arrête Fun Radio et le Courrier de l'Ouest à Niort pour entrer en fac à Poitiers.

"Garder tout le temps le sourire "

Journaliste ou rock star ?

« Petite, je voulais être journaliste ou rock star. J'ai toujours traîné dans le milieu de la musique. » Delphine fait son stage pour le DEUST des Métiers de la Culture chez un producteur de concerts. Elle est assistante régie pour une tournée de Pascal Obispo. Sur sa lancée, elle suit la formation "organisation du monde de la musique" à Issoudun. Elle travaille comme technicienne de plateau. À 23 ans, elle rejoint une association organisatrice de concerts à Limoges, pour laquelle elle tient un mensuel musical. En même temps, elle monte sa propre association pour organiser des concerts rock.

Arrivée à la télévision

Puis, Delphine est chargée de la Culture et de la Communication d'un centre social de quartier pendant quatre ans. « France 3 Limousin cherchait une miss météo. J'ai passé le casting. Il fallait donner un bulletin Météo France. J'étais prête. On devait conclure par l'éphéméride et ça, je ne l'avais pas du tout préparé. Ils me demandent si j'ai un dicton, j'ai répondu oui évidemment. Je venais d'entendre "À la Toussaint venue, laisse tomber ta charrue" à la radio. Il fallait le faire deux fois. La seconde fois, j'ai fait "Chassez le naturiste, il revient au bungalow". Ça les a surpris. C'est en partie pour mon humour que j'ai été sélectionnée. J'ai commencé avec un

statut d'intermittente du spectacle en 2002 avant d'intégrer France 3 en 2005. » Pour exercer le métier de présentatrice météo, Delphine suit une courte formation interne avant de passer devant la caméra en direct. Elle commence par la météo pour France 3 Limousin Poitou-Charentes et depuis les nouvelles régions, elle présente désormais celle de France 3 Nouvelle-Aquitaine. « Je fais de moins en moins de météo à ma demande, c'est moins marrant maintenant qu'on fait ça en off. Je fais tout toute seule dans mon bureau, ce n'est pas très rigolo. Il y a une nouvelle chaine, NoA, qui a été montée par France 3 pour la Région Nouvelle-Aquitaine, pour laquelle je fais de nombreux reportages culturels. » Delphine est aussi présentatrice de l'émission Ensemble c'est mieux sur France 3 Nouvelle-Aquitaine pour laquelle elle met en valeur les initiatives bienveillantes, les acteurs de la solidarité et de l'entraide, « j'adore ça. Mon boulot a un sens. » Pour travailler à la télé, Delphine recommande de laisser des CV, de montrer qu'on est motivé, d'être audacieux et passionné et surtout « garder tout le temps le sourire. » ♦

JEU

ST JACQUES A DIT

Saint-Jacques poursuit sa lente mutation. La démolition de la Muraille étant une grosse étape dans ce profond changement. Afin de conserver la mémoire du quartier et de ses habitants, plusieurs initiatives originales ont été mises en œuvre. Dont une conduite par quatre étudiants en Master de Direction de Projets Culturels qui viennent de créer un jeu, le bien nommé *St Jacques a Dit*. *Texte Robin Bourien / Photo Master DPEC*

Margaux Lestavel, Noémie Marcillaud, Mélissa Djafar et Robin Bourien, quatre étudiants en Master DEPC, travaillent depuis des mois pour élaborer *St Jacques a Dit*, un jeu inspiré du célèbre Dixit qui a pour particularité de rassembler des photographies et des dessins réalisés à l'image du quartier. Le quatuor a opté pour le jeu car c'est un excellent moyen pour faire appel à la mémoire, mais c'est surtout un vecteur de convivialité et d'interactivité entre les habitants. C'est ainsi que, s'appuyant sur les témoignages d'acteurs culturels ancrés sur le territoire, le collectif a réalisé un jeu pourvu de 60 cartes. Pour l'illustration, le choix des quatre créateurs s'est naturellement porté vers le photographe Yann Cabello, Paule Gauthier, une habitante de Saint-Jacques, et de Alex Dufour, artiste illustrateur gerzatois ayant grandi à Clermont.

Les règles du jeu

À la croisée des chemins du Saint-Jacques d'hier et d'aujourd'hui, sous terre, à la rencontre d'un funambule ou d'un étrange monstre à trois têtes, *St Jacques a Dit* est une façon ludique de redécouvrir en famille ou entre amis le quartier dans tous ses états et sous ses différents aspects. Pour embarquer dans cette épopée, les règles sont relativement simples : à chaque tour, un joueur choisit à l'abri du regard de ses adversaires une carte illustrée avant de prononcer un mot ou une courte phrase que lui inspire la carte. À partir de là, les autres joueurs doivent retrouver, grâce au mot énigmatique, la carte du joueur narrateur. La seule limite ? Vos anecdotes et surtout, votre imagination !

Où trouver le jeu ?

Le jeu est à découvrir à la Maison du Projet boulevard Claude Bernard, au Centre Culturel Georges-Brassens ou encore à la ludothèque. *St Jacques a Dit* est à la disposition de tous et il est totalement gratuit. À vous de jouer ! ♦

Infos : okpal.com/jeu-de-cartes-st-jacques-a-dit
Contact : projetco.st.jacques@gmail.com

MODÈLE D'AVANT-GARDE MODERNISTE

VILLA LEDUC

En février 2010, la Villa Leduc située au 4 boulevard Claude Bernard a été malheureusement démolie pour faire place à une résidence étudiante, Les Estudines. Retour sur une œuvre architecturale remarquable.

Texte (tiré d'un article de C. Laurent) P. Foulhoux / Photos J. Arriat et Y. Cabello

Voisine de la Villa Hibou classée art déco, la Villa Leduc commandée par Monsieur Leduc et conçue par l'architecte André Verdier, a été construite en 1935 dans un style se rapprochant de l'Avant-garde internationale moderniste selon Christophe Laurent[1], un style défendu notamment par Le Corbusier. En forme de croix irrégulière, la villa en surplomb du front de taille d'une ancienne carrière visible de la rue Desdevises du Dézert et derrière le CROUS, disposait de volumes originaux, notamment d'un salon en demi-cercle monté sur pilotis avec vue panoramique sur la chaîne des Puys. Comme la Villa Hibou, la Villa Leduc disposait de toits terrasses accessibles, pour autant, elle n'a pas survécu aux lois implacables du marché immobilier et a été détruite en février 2010.

Notoriété

En avril 1936, une revue de référence, *L'architecture d'aujourd'hui*, consacra un article à la villa (dont est extraite la photo ci-jointe). La Villa Leduc était la seule construction privée auvergnate distinguée par cette revue avant 1940. En 1937, la revue britannique *The Studio Magazine* présenta deux photographies et un plan de la villa dans son recueil *The Decorative Art Yearbook*. Cette reconnaissance pour une construction privée de province qui plus est, était assez rare avant-guerre pour être notée.

L'architecte André Verdier

André Verdier est né à Chamalières en 1906 et décédé en 1971 à Clermont. S'il a fait ses études d'architecte à Paris, c'est à Clermont qu'il a ouvert son cabinet en 1934. Il a également conçu le bâtiment de la Sécurité Sociale situé dans la Cité administrative Pélissier. Il fut élu, de 1945 à 1964, Président du Conseil Régional d'Auvergne de l'Ordre des Architectes. ♦

[1] historien de l'architecture du 20ème siècle

LE SALON DE L'AUTO

GARAGE DIDIER BELDON

Seul garagiste auto du plateau Saint-Jacques, Didier Beldon maintient l'activité en misant sur la proximité.

Texte Patrick Foulhoux / Photo Yann Cabello

Didier Beldon s'est installé au 136 avenue Léon Blum en juillet 1995. Le gros du métier de garagiste consiste principalement à l'entretien des véhicules et à la recherche de pannes. « Il n'y a pratiquement plus de gros chantiers comme refaire un moteur ou une boite de vitesses. Les voitures modernes sont plus performantes et plus résistantes. On ne répare plus, on change. En quinze ans, le secteur automobile a fait un bond en avant technologique de cinquante ans. » Le garage est équipé de matériel et d'outils à la pointe de façon à intervenir sur toutes sortes de modèles de n'importe quelle marque. « On peut presque tout réparer. Presque, parce que les constructeurs font de plus en plus de protectionnisme pour se réserver l'entretien et les réparations dans leurs propres ateliers. » Pour compléter l'activité, le garage fait aussi un peu de vente de véhicules neufs ou d'occasion récente. « On essaye de proposer des tarifs au-dessous de ceux des constructeurs ou des grosses structures. » Le garage Beldon emploie deux personnes. Quand Didier Beldon s'est installé à Saint-Jacques, la réputation du quartier n'était pas flatteuse. Pourtant aujourd'hui, il s'y sent bien : « J'aime l'endroit et les gens qui habitent et qui travaillent ici. » ♦

BOULANGERIE - PÂTISSERIE

LE FOURNIL DE SÉBASTIEN

Nouvelle boulangerie installée au 28 rue des Liondards à la place du laboratoire d'analyses médicales Maymat transféré place Henri Dunant, le Fournil de Sébastien a ouvert fin 2020.

Texte Patrick Foulhoux / Photo Yann Cabello

Jean-Noël Halali vient du milieu de la communication. Avec la crise de 2008, il stoppe son activité pour une autre, moins mise en danger par le web. « Je cherchais un métier de bouche. J'ai une formation de pâtissier au départ. Je me suis mis en recherche d'un boulanger. » Par le biais d'une petite annonce, il rencontre Sébastien Dufaure. Le boulanger découvre par hasard que la boulangerie rue Drelon aux Salins est en liquidation. « On a fait une offre et on a démarré là en 2014. Ensuite, on voulait s'installer à Saint-Jacques en 2016. Mais ça a été compliqué. Entretemps, on s'installe à Chamalières. Le jour de la signature du bail, l'agent immobilier nous annonce que tout est réglé pour la rue des Liondards. On se retrouve avec une 3e boulangerie. Ce n'était pas prévu. Au même moment, le boulanger avenue Léon Blum me dit qu'il veut passer la main. Il nous propose de prendre le relais. On a fusionné les deux entreprises. Lui est passé responsable pâtisserie, Sébastien de la boulangerie, et moi, je m'occupe de la vente et des marchés. » Le Fournil de Sébastien comprend quatre personnes en pâtisserie et autant en boulangerie dispatchées sur deux labos (rue des Liondards pour la boulangerie et avenue Léon Blum pour la pâtisserie) et le reste du personnel se charge de la vente. Quand les travaux d'aménagement seront achevés, les deux labos seront regroupés rue des Liondards. Aujourd'hui, le Fournil emploie une petite vingtaine de personnes pour quatre boulangeries alors qu'une 5e s'apprête à ouvrir rue de l'Oradou. L'entreprise ne s'implantera pas hors agglo, elle veut rester à taille humaine. « On a le label "boulanger de France". Ce qui signifie qu'on fabrique tout, même la viennoiserie. On travaille avec des produits labellisés De La Graine au Pain qui répond à un cahier des charges contraignant. On utilise aussi une farine des Combrailles avec du blé de Saint-Gervais-d'Auvergne, écrasé à Sauxillanges. On veille à la qualité de nos produits. Je peux expliquer aux clients comment sont faits nos pains avec des produits qui proviennent de l'agriculture raisonnée. On travaille uniquement avec des producteurs locaux. » ♦

ANARCHÉOLOGIE

SAINT-JACQUES " SOUS NOS PIEDS "

Il y a plusieurs mois dans le quartier Saint-Jacques, des fouilles révélaient un mystérieux squelette à trois têtes. Ce jour-là, nous n'imaginions pas que cette découverte serait le début d'une grande aventure...

Texte ***Delphine Athlani*** */ Photo* ***Yann Cabello***

Quel est cet animal clermontois d'un autre âge ? D'où vient-il ? Que nous raconte-t-il ? Le Blöfiq European Research Group (BERG) va tenter de résoudre cette énigme. Sa mission ? Fouiller non pas les sols, mais notre imaginaire. Et pour mener à bien cette enquête, cette loufoque et sympathique équipe d'anarchéologues-artistes mobilise la population ébahie !

De nombreux événements sont organisés, conférences de presse, expériences sensorielles, interviews, laboratoires de recherche utopiques... Habitants du quartier, petits et grands, sont mis à contribution et c'est tous ensemble qu'ils trouvent un nom à cette bête singulière : Unicum.

Autre découverte intrigante : une mystérieuse carte du quartier datant du XVIème siècle. Elle nous apprend qu'il existait un autre Saint-Jacques, ici, sous nos pieds ! Dès lors, une histoire commune s'écrit, inspirée des fantasmes plus ou moins farfelus de chacun et chacune. Une histoire teintée de poésie et pleine de fantaisie.

Pour le final de cette aventure, le samedi 10 octobre 2020, les anarchéologues décident d'ouvrir leurs fouilles au public. Quelques heures pour se rappeler les moments passés ensemble et faire le bilan de cette incroyable aventure. Pour la première fois, Le BERG entrouvre une porte vers ce monde jusque-là caché. Les quelques chanceux présents ce jour-là ont pu discerner la voix de ceux « d'en dessous », les bruits d'un monde souterrain et étranger...

Existe-t-il un peuple secret ? Des paysages insoupçonnés ? Un langage méconnu ? C'est à nous maintenant d'en imaginer les contours et les couleurs. Si ce spectacle, entre fiction et réalité, s'achève ici, il instille dans l'imaginaire de chacun, les vestiges d'un Saint-Jacques rêvé et fantastique. ♦

Agenda

Retrouvez tous les évènements culturels du quartier Saint-Jacques sur le site dédié à cet effet :

www.memoiresaintjacques.fr

Organisateurs d'événement culturel, faites-en part à Mémoire Saint-Jacques qui ne manquera pas de relayer l'information.

Appel à candidature, témoignages

Vous aimeriez évoquer un sujet ayant trait à Saint-Jacques, qu'il soit d'ordre culturel, sportif, économique ou social, vous souhaiteriez écrire l'article vous-même mais vous n'osez pas. Qu'à cela ne tienne. Vous serez encadré(e) par un journaliste professionnel qui vous aidera à rédiger l'article. Ça vous tente ? Contactez le journal à l'adresse ci-dessous en indiquant un sujet que vous aimeriez traiter et en expliquant pourquoi en quelques lignes. Exprimez-vous !

Horizon Saint-Jacques est à la recherche de curiosités dans le quartier, de jolis arbres dans les jardins, de vieilles pierres, des maisons atypiques, tout ce qui sort de l'ordinaire pour faire de belles photos qui illustreront nos prochains numéros. Si vous en connaissez, si vous en possédez et que vous acceptez que nous les photographions, envoyez-nous un petit mot, merci.

horizonsaintjacques@gmail.com

GARDEZ LE CONTACT

Enfance

Ludothèque Saint-Jacques ..... ludostjacques@wanadoo.fr, 04 73 27 11 37
AFEV 63, éducation, enfance, accompagnement à la scolarité ..... contact@afevauvergne.fr, 04 73 14 29 90
Association Nounous et Bac à Sable ..... nounousetbacasable@gmail.com, 06 66 97 39 06
Association des Parents d'Élèves de Jean Macé ..... parentsjeanmace63@gmail.com, 06 82 88 09 75
Direction de l'Enfance 04 73 42 60 55
Groupe local FCPE, Association des Parents d'Élèves du Collège Baudelaire ..... lindita4@gmail.com, 06 98 45 05 02
LAEP Association enfance et familles de Saint-Jacques, Lieu d'accueil enfants parents / parentalité 06 77 01 52 44

Santé & Social

Maison de Quartier, Développement social et urbain ..... mq.saint-jacques@ville-clermont-ferrand.fr, 04 73 40 89 69
Association Femmes et Hommes d'Avenir, accès aux droits, public femmes ..... lindita4@gmail.com, 06 98 45 05 02
Femmes Solidaires, accès aux droits, public femmes ..... femmes-solidaires-63100@orange.fr, 06 11 08 61 99
Association CLCV, Consommation Logement et Cadre de Vie ..... logement : cmoynault@clcv.org | santé : lgondy@clcv.org 04 73 36 75 91
SDAP, Prévention spécialisée ..... sdap.adsea63@orange.fr, 04 73 98 08 40
CADIS 63, Éducation affective et sexuelle ..... sedi@cadis-auvergne.fr, 04 73 31 12 12
Solidarité Santé 63 ..... solidaritesante63@orange.fr, 04 73 14 29 90
Espace CAF ..... social-vigenaud.cafclermont-fd@caf.cnafmail.fr, 04 15 39 10 70
Assemblia ..... contact@assemblia.fr, 04 73 98 28 98

Sport

ALFA Basket, ALFA Saint-Jacques ..... contact@alfasaintjacques.fr, 06 74 63 54 05
Association Rosabella, yoga, communication non violente ..... ajas.mireille@bbox.fr, 06 83 03 57 72
Association Saint-Jacques Football ..... as-saint-jacquesfootball@orange.fr, 04 73 99 42 07
Arvernes Baseball Softball Club Clermontois ..... contact@arvernes.fr, 06 52 75 59 29
Clermont Boxe Saint-Jacques ..... clermontboxestj@gmail.com, 06 67 75 43 83
Clermont-Ferrand Échecs ..... richard_mireille.fity@orange.fr, 04 73 92 06 79
Clermont Saint-Jacques Gym ..... contact@clermont-gym.fr, 06 79 07 00 44
Étoile Cycliste de Clermont-Ferrand ..... alain.do-duc@cegetel.net, 06 89 42 04 50
Mission Sport, Direction DSU ..... speyrat@ville-clermont-ferrand.fr, 04 73 92 30 26
Pétanque des Liondards 04 73 28 15 29
Phoenix Camp, musculation ..... youcef.bouarroudj@gmail.com, 06 50 79 15 23

Culture

Centre Georges Brassens ..... mq.georges-brassens@ville-clermont-ferrand.fr, 04 73 40 86 80
École des Arts du Cirque ..... cducaruge@ville-clermont-ferrand.fr, 04 73 40 86 80
Malle aux livres, lecture ..... malleauxlivres@gmail.com, 04 73 40 89 69
Association CSAH, musique percussions ..... kiavinda.makambo@gmail.com, 06 18 71 46 10
Brésil Volcanique, musique percussions, danse ..... contact@bresil-volcanique.fr, 06 88 26 46 78
Dark Unit, culture urbaine, danse hip hop ..... med.kotbi@laposte.net, 06 50 87 59 60
ESACM La Balise, École Supérieure d'Art de Clermont Métropole ..... ckaram@esacm.fr, 06 34 92 90 39
Gare à l'Art, théâtre ..... coollectif@hotmail.fr, 04 73 92 63 76
Geracao Nova, danse capoeira ..... bebee63@hotmail.fr, 07 70 48 81 76
Time To Move, Culture, Projets d'entraide internationale ..... association.ttm@gmail.com, 07 81 04 05 34
Unis vers le Mouvement, Danse hip hop ..... u.v.m@hotmail.fr, 06 30 96 98 34
Volcanic Vibes, Musique, lien social ..... zako_1987@hotmail.fr, 07 78 42 81 54
Zumaya Verde, Théâtre, percussions corporelles ..... zumaya.verde@gmail.com, 07 81 18 59 45

Vie de quartier et cadre de vie

Maison du Projet ..... monprojetsaintjacques@clermontmetropole.eu, 04 43 76 22 94
Comité de Quartier ..... vialle.henri-cqsj@neuf.fr, 06 73 36 56 53
Saint-Jacques Viaduc Commerces ..... viaduc.commerces@yahoo.fr, 06 82 01 14 71
Association Ensemble pour le Renouveau du Quartier Saint-Jacques ..... michelsaulnier63@yahoo.fr, 07 82 50 38 13
Club des Amis de Saint-Jacques Lachaux, sport, sorties ..... vergneodette63@gmail.com, 04 73 26 66 77
AMAP Saint-Jacques, Association pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne ..... arlette.tridon@laposte.net, philippe-josselin@orange.fr, 04 73 26 41 69
Compagnons Bâtisseurs, habitat ..... a.dissima@compagnonsbatisseurs.eu

Swinging Saint-Jacques

photo : Yann Cabello / modèle : Mercy Ndungu